

mer, la montagne, le soleil.... Nous avons cherché des maisons, des ateliers du côté de Bordeaux, et les seules annonces qui entraient dans notre budget étaient localisées à Libourne. On s'est dit : c'est quoi, cette ville ? On va aller voir. On a constaté qu'il y avait tout ce qu'il fallait pour nous et les enfants : des écoles, une vie culturelle avec Fest'arts, le théâtre Le Liburnia, un cinéma, du sport, des associations... Un cadre de vie familiale parfait et surtout... le TGV.

G. T. Et il se trouve que personne n'avait eu l'idée de créer un tel lieu dans le secteur. On nous a même traités de fous. Au final, c'est vraiment le hasard qui nous a menés ici. On ne savait même pas que Libourne existait.

Quelles sont les principales difficultés qu'on rencontre aujourd'hui quand on veut créer un théâtre ?

G. T. La première année, on a surtout rencontré des difficultés d'ordre administratif. On perd énormément de temps en paperasserie alors qu'on a tout à créer ailleurs. On s'épuise.

C. M. Les banques ne sont franchement pas enclines à mettre des sous dans le culturel... On a dû se débrouiller autrement. Pour ouvrir un théâtre, il faut être soit investisseur, soit artiste. Parce qu'un artiste, il est juste fêlé. Il ne se rend pas forcément compte de la réalité à laquelle il doit faire face. On se dit : ça va marcher, il va se passer des choses... On est suffisamment rêveurs pour que ça continue, mais c'est à double tranchant, parce que, du coup, ça peut être très violent aussi. Je pense que nos rêves nous ont portés et nous portent toujours.

Quel est le profil des fidèles du Baz'art ?

C. M. La majorité a 40-50 ans et plus. On a aussi beaucoup de nouveaux arrivants. Ceux qui arrivent à Libourne cherchent où ils peuvent sortir, et viennent chez nous. Je pense qu'on a davantage de nouveaux arrivants que d'anciens Libournais. On a aussi parfois des spectateurs de Charente-Maritime et de Dordogne. Le bouche-à-oreille fonctionne bien.

38 **Somag**



En plus de sa salle de spectacle, le Baz'art propose aussi un bel espace d'exposition aménagé dans cette ancienne base navale

Quelle est l'ambition du Baz'art aujourd'hui ?

G. T. L'ambition, c'est de tenir et de pouvoir embaucher du personnel. Et, pour ça, il faut encore plus de monde. Cette troisième saison est un peu décisive, mais on est plus confiants là, début 2018, qu'en septembre dernier. On sent une évolution, les spectateurs sont de plus en plus nombreux et de nouvelles occasions se profilent...

Baz'art, 11, route de Loiseau, à Fronsac.

Tél. 05 57 74 70 69. www.le-bazart.com

Les Insolents au menu d'avril

L'an dernier, le Baz'art a fait venir Christophe Alé-vêque à Libourne. Sa salle de 90 places étant trop petite, Gilles Troulet a choisi de louer Le Liburnia. Et heureusement, vu le nombre de réservations ! Cette année, rebelote. Le patron du Baz'art a réussi à faire venir Les Insolents, composés des humoristes Pierre-Emmanuel Barré, Blanche Gardin, Antoine Schoumsky, Aymeric Lompret et Dedo, mercredi 25 avril à 20 h 30... toujours au Liburnia.

Tarifs : de 15 à 30 €.

Réservations au Baz'art au 05 57 74 70 69 et dans tous les points de vente habituels.

